

je contemple les nouvelles provinces qui, bien que nées d'hier des prairies et des forêts vierges, sont déjà débordantes de vigueur, je me sens fier de mon titre de canadien, fier de ma patrie, le Canada. Je remercie la Providence de m'avoir fait naître sur cette terre neuve et féconde qui reste à l'abri des carnages sanglants qui dévastent l'Europe. Terre de liberté, terre d'égalité, qui ignore les castes et ne reconnaît d'autre supériorité que celle du talent, de l'effort et de la rectitude. Terre où la paix féconde ramènera l'union et la concorde et suscitera plus de progrès et de prospérité que sur aucun autre coin du globe.

C'est pour conserver à mon pays sa grandeur, c'est pour garder au cœur de nos enfants tous leurs espoirs ; c'est afin de leur transmettre l'héritage reçu de nos pères que nous devons lutter sans frayeur sous l'orage qui passe, que nous devons travailler sans relâche et sans défaillance au développement et au maintien de la Confédération canadienne.